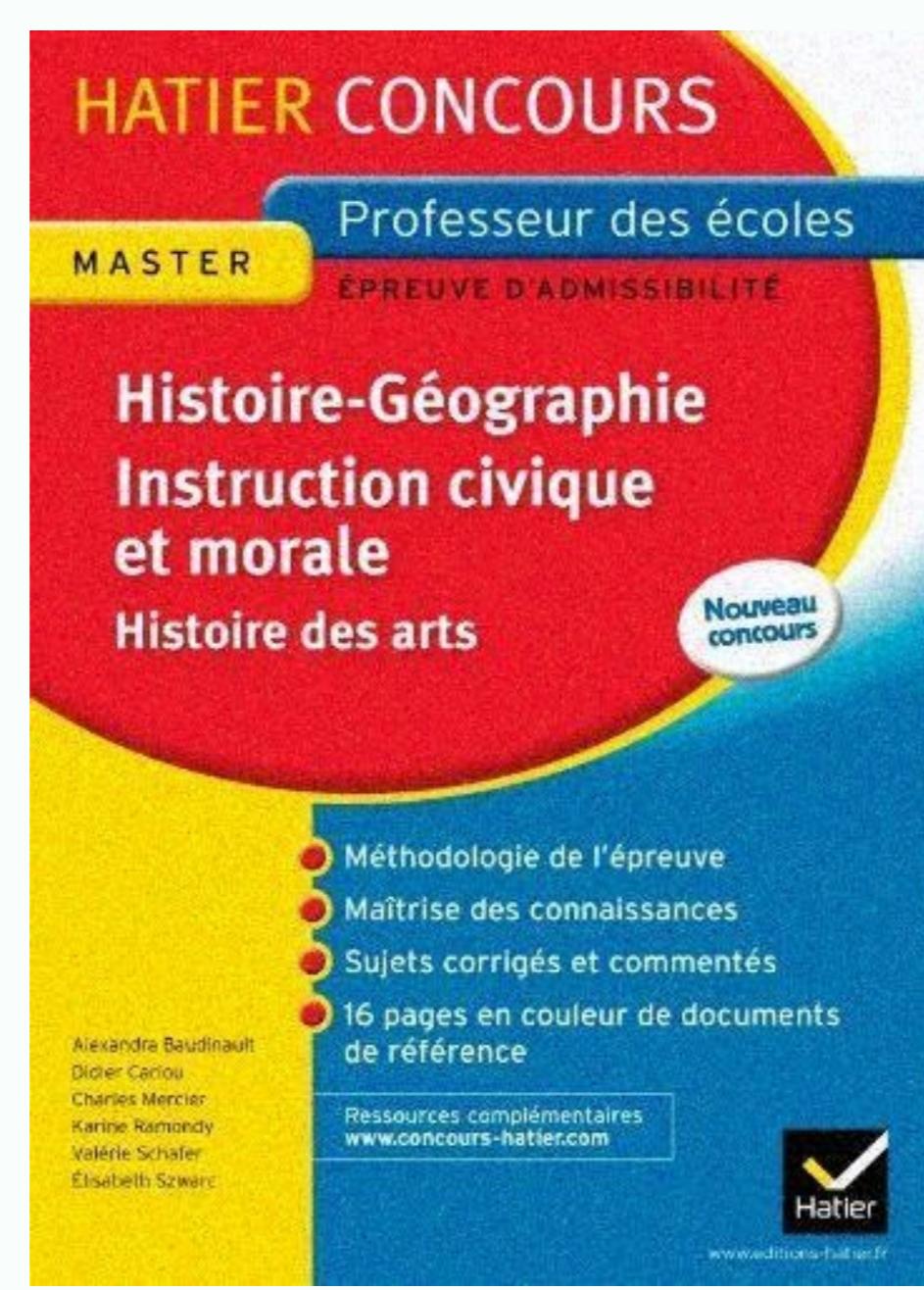


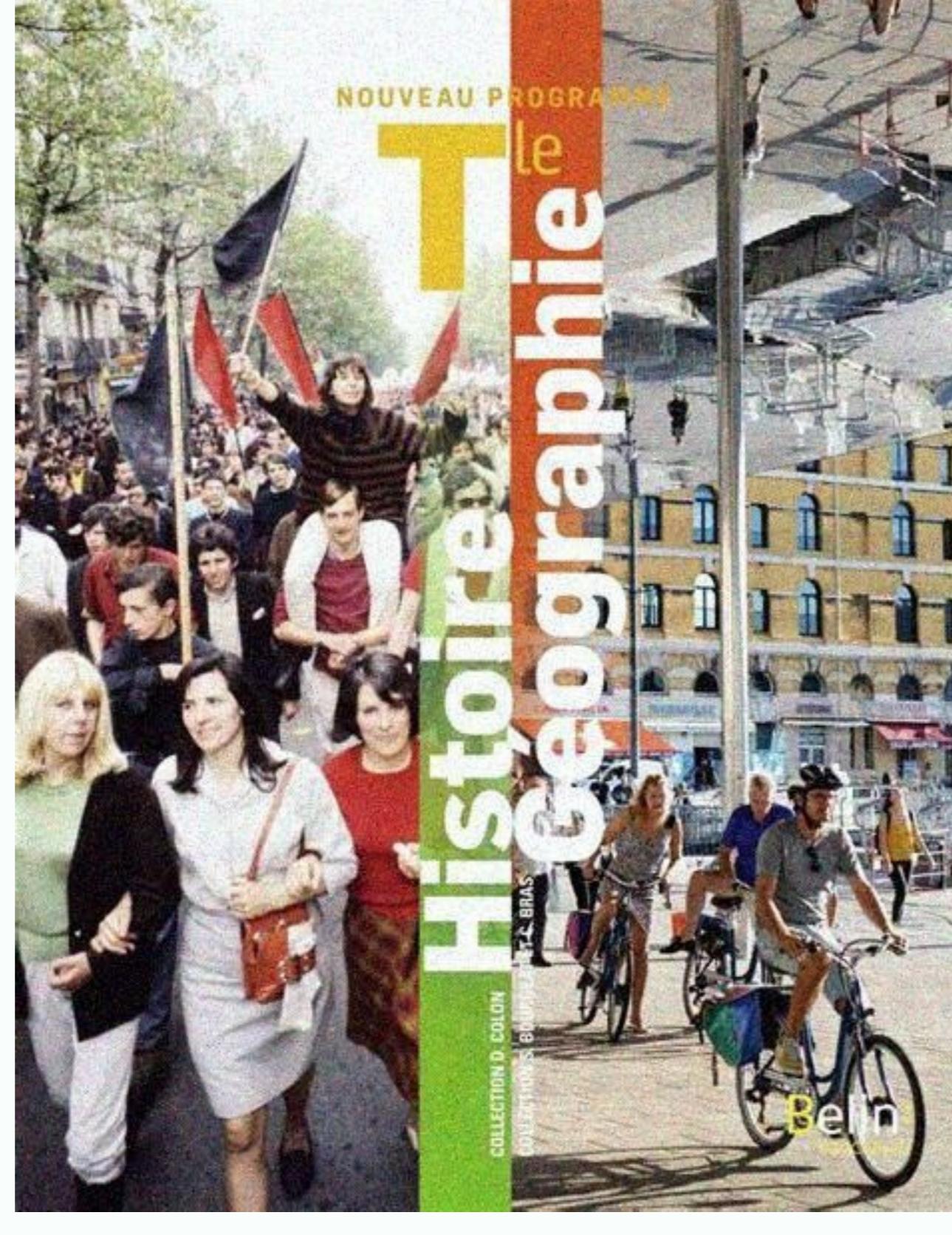
I'm not a robot   
reCAPTCHA

I am not  
robot!

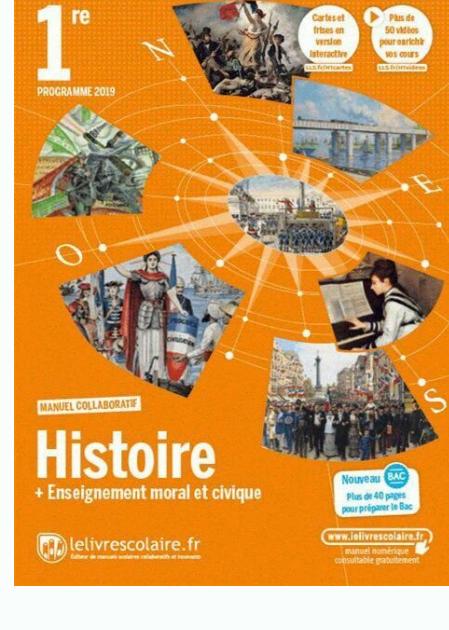
. Système éducatif : L'obligation scolaire va de 6 ans à 16 ans. Il y a deux grandes étapes : - La Educación General básica, de 6 ans à 12 ans, qui équivaut au primaire et au collège en France. Elle a deux cycles : le premier de 6 ans à 9 ans et le second de 10 ans à 12 ans. - La Educación Media, de 13 ans à 17 ans, qui a aussi deux cycles. Il y a aussi le pre-kinder (crèche) et kinder (maternelle), qui sont facultatifs, mais encouragés par la présidente Michelle Bachelet. Après ces études, les élèves passent le PSU (bac). C'est un QCM en maths, espagnol et sciences ou histoire/géo selon leur choix.



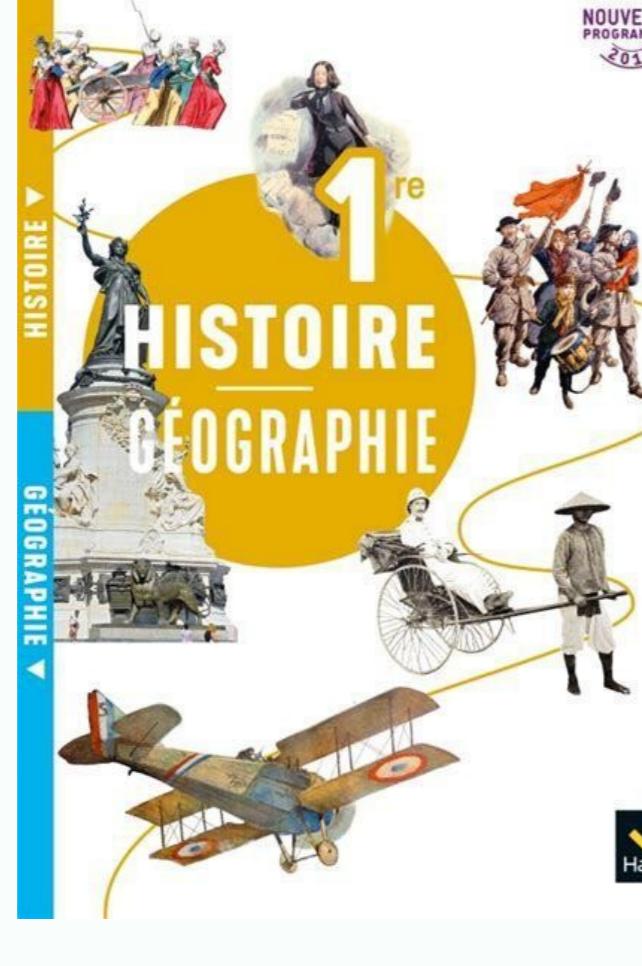
Il y a les écoles publiques, payées par l'Etat mais pas gratuites pour les familles ; le privé subventionné, avec une aide de l'Etat ; et les écoles privées, très riches et variées (écoles Montessori, Schneider,...). Les écoles publiques sont très pauvres et accueillent les familles les plus modestes.



C'est un QCM en maths, espagnol et sciences ou histoire/géo selon leur choix. Leur score détermine leur accès aux universités. Disparités éducatives : Il y a une grande diversité et une forte ségrégation dans l'éducation, avec environ 50% d'écoles publiques et 50% d'écoles privées. Il y a de grandes différences entre les écoles (matériel, infrastructures, effectifs,...). Il y a les écoles publiques, payées par l'Etat mais pas gratuites pour les familles ; le privé subventionné, avec une aide de l'Etat ; et les écoles privées, très riches et variées (écoles Montessori, Schneider,...). Les écoles publiques sont très pauvres et accueillent les familles les plus modestes. Cela crée une société très cloisonnée où les gens ne se côtoient pas selon leur classe sociale, dès l'enfance. L'entrée aux universités pose aussi ce problème de disparités sociales. Elles sont payantes et très chères. Par exemple, pour un mois à l'Université publique de Chile, il faut 230 000 pesos pour une formation d'ingénieur (330 euros), alors que le salaire moyen est de 350 000 pesos. Les formations varient en prix selon le métier visé.



Il y a aussi le pre-kinder (crèche) et kinder (maternelle), qui sont facultatifs, mais encouragés par la présidente Michelle Bachelet. Après ces études, les élèves passent le PSU (bac).



C'est un QCM en maths, espagnol et sciences ou histoire/géo selon leur choix. Leur score détermine leur accès aux universités. Disparités éducatives : Il y a une grande diversité et une forte ségrégation dans l'éducation, avec environ 50% d'écoles publiques et 50% d'écoles privées. Il y a de grandes différences entre les écoles (matériel, infrastructures, effectifs,...). Il y a les écoles publiques, payées par l'Etat mais pas gratuites pour les familles ; le privé subventionné, avec une aide de l'Etat ; et les écoles privées, très riches et variées (écoles Montessori, Schneider,...). Les écoles publiques sont très pauvres et accueillent les familles les plus modestes. Cela crée une société très cloisonnée où les gens ne se côtoient pas selon leur classe sociale, dès l'enfance. L'entrée aux universités pose aussi ce problème de disparités sociales. Elles sont payantes et très chères. Par exemple, pour un mois à l'Université publique de Chile, il faut 230 000 pesos pour une formation d'ingénieur (330 euros), alors que le salaire moyen est de 350 000 pesos. Les formations varient en prix selon le métier visé.

